L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 8 JUIN 1872. 45me Année—Vol. XLV.

DUPOUY & LEBERT,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS,
SAMEDI MATIN, 8 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et des Banquiers, rue Royale. — Trois terrains dans le Premier District, connus sous le nom de propriété de Batiste, bornés par les rues Notre Dame, Jules, Prytt et Dubo.

Par E. Roger & Co., dans leur salle d'encan, aux Nos 6 et 8 de la rue Vieille-Levée.—Vente sans réserve, de bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Murphy, au No 67 de la rue des Magasins.—Survente aux détaillants.

Par R. M. Montgomery, à son salle d'encans, 17 rue Camp.—Vente régulière de meubles.

Par Voorhies, Andrée & Co., au No 28 de la rue Vieille Levée. — Bottes, souliers et brodequins.

Par Vincent & Co., aux Nos 42 et 44 de la rue Decatur. — Chapeaux, articles de toilette et malles de voyage.

ATTENTION!

Propriétés assurées de valeur à l'encan par Nerl.

Nous appelons l'attention du public sur la vente aux enchères qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encans, rue Royale, par le ministère du Shérif, de trois terrains contigus avec les bâtisses et améliorations qui y sont trouvées, situés dans le Premier District de cette ville, faisant face aux rues Dublé et Prytt, entre celles Notre-Dame et Jules.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

La proposition des Républicains-Libéraux.

Nous publions, plus loin, la proposition présentée au nom des républicains-libéraux aux comités réunis de conférence des deux Conventions qui siègent dans cette ville.

Trois comités représentant : l'un la cotterie du gouverneur Warmoth, l'autre une petite fraction d'Allemands, et le troisième prétendant représenter l'assemblée du milieu qui s'est réunie au Théâtre St-Charles pour ratifier Greeley et Brown, c'est-à-dire trois comités, qui ne représentent probablement pas 3000 électeurs, prétendent modestement au parti démocrate et au parti de la réforme, qui, réunis, comptent 80,000 votants, de débander leurs organisations respectives et de venir se fondre dans le soi-disant parti républicain libéral qui daignera les accepter, mais à certaines conditions dictatoriales. Les deux Conventions devront accepter le programme de Cincinnati, la Convention démocratique devra commander à ses délégués à Baltimore de ratifier les nominations de Greeley et de Brown; et les deux Conventions devront engager à appuyer les candidats que choisira une Convention mixte, dite de la réforme libérale, qui siégera plus tard, mais toute sous les auspices de Warmoth et par les procédés qu'il a l'habitude d'employer pour le choix des délégués aux Conventions de son ancien parti.

Comme il ne nous était pas permis de lire que l'étrange document que nous reproduisons plus loin, ne fût officiel, nous avons pu croire à une mauvaise plaisanterie. La proposition, considérée en elle-même, est véritablement insultante pour les deux grands partis auxquels elle s'adresse, et si, au lieu d'être envoyée à des comités tenus à une certaine circonspection, elle eût été soumise directement aux Conventions, nous pensons qu'il se serait trouvé des deux côtés, des membres pour demander que la communication fut renvoyée, sans réponse à ses auteurs, comme indigne d'être prise en considération.

Cependant, comme il n'y a pas de raison de croire que les signataires de la proposition aient voulu insulter les deux Conventions, bien que leur proposition soit insultante en elle-même *ipso facto*, il faut chercher l'intention qui a inspiré un projet aussi peu acceptable que celui dont il s'agit. Nul ne doute que ce ne soit M. Warmoth et deux ou trois conseillers intimes qui dirigent les mouvements des républicains libéraux. Ces messieurs savaient à avance que leur proposition serait rejetée, leur but était donc de gagner du temps pour continuer leur travail souterrain d'intrigues. Ils se réservent de renoncer aux associations sous un prétexte ou un autre, s'ils ont commencé par faire des demandes extravagantes, c'est pour obtenir plus de les partisans même d'une coalition n'étaient disposés à leur accorder.

Mais nous supposons que l'impertinence de leur première proposition aura fermé la porte à toute négociation ultérieure. Les deux Conventions ne voudront, nous croyons, pas s'exposer à un nouvel affront. Elles ne sont laissé persuader d'accepter un nous ce qu'avaient à dire les républicains libéraux; ce premier échantillon doit leur suffire.

La seconde Proposition des Warmothistes.

La seconde proposition des warmothistes, adressée au comité de conférence n'a pas été plus audacieuse que la première. Ils ont demandé la première place sur la liste des candidatures, celle de gouverneur, en déclarant que leur premier choix était Warmoth, le second Geo. A. Sheridan, le troisième McMillen. Warmoth, l'incarnation de la dictature la plus odieuse que peuple ait jamais souffert; Sheridan, l'incarnation de la taxation poussée à ses derniers limites, et McMillen, l'incarnation d'une législation de quatre années qui fait honte à une bande de détrousseurs de grand chemin.

Cette seconde proposition a été rejetée comme elle le méritait. Si nous la mentionnons, c'est pour constater à quel degré d'aberration en étaient arrivés les partisans de M. Warmoth, pour oser présenter de pareilles candidatures aux représentants de la population louisianaise.

Quelle différence y a-t-il entre la nymphe Calypso et Horace Greeley, demandait hier un démocrate à un réformiste? C'est que la nymphe Calypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysses, tandis que Horace n'aspire qu'au départ d'Ulysses.

Ulysses est-ce Grant dit un républicain? Il paraît à l'entrétien. Ulysses S. Grant, répondit l'écho.

GRAND CONCERT A ALGER.—Un grand concert vocal et instrumental doit être donné aujourd'hui, 8 juin, dans la salle philharmonique, à Algier, au bénéfice de M. Alex de Wolowski et de signor Angel de Castro, pianistes, amiaste de plusieurs artistes et amateurs. Le programme comprend 19 morceaux et est très varié. Le prix des billets est d'une piastre.

PIQUE-NIQUE DE L'ASSOCIATION HÉBRAÏQUE A DONALDSONVILLE. — L'Association de Bienfaisance Hébraïque de Donaldsonville doit donner, dimanche prochain, un grand Pique-Nique, avec danse et Bal. Pour accommoder les visiteurs, la Compagnie du chemin de fer fera partir, outre les trains ordinaires, des trains spéciaux, suivant le tableau de départ et d'arrivée que nous publions plus loin. Les voyageurs auront la faculté de revenir le dimanche soir ou le lundi matin seulement. Les billets d'excursion coûteront $3.00 en $5.50 si on revient le lundi matin.

HABITS A BON MARCHÉ. — Pour cette fois, on ne le niera pas; les habillements annoncés par M. C. Lazard, au coin des rues Ste-Anne et Vieille Levée, sont réellement à bon marché, et pour d'en convaincre il suffit de jeter les yeux sur une liste de prix qu'on trouvera plus loin sous la tête GREELEY, attendu que les plus beaux Dressy se vendent à des prix fort modérés ainsi dans le même magasin. M. Lazard veut se faire une clientèle solide et fidèle, et pour atteindre son but il y a lieu avec raison que le meilleur moyen consistait à vendre de bon à très bon marché. Voyez l'annonce.

☞ On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 102 rue du Canal, chez M. S. Rodrigue.

ASSESSMENT.—Nos. 98, 99 et 100. Voyez la colonne des notices spéciales. Mort de John Davidson, Jacob Clauss, de J. J. Albert, payable au Bureau de l'Association Louisianaise d'Assurance et de Bienfaisance Mutuelle et d'Assurance sur la Vie, rue Carondelet, No. 105.

Cette Association a déjà payé $10,000 sur $100.

La machine "Domestic" vit la vente des machines à coudre, se trouve au No 102, rue du Canal. Mille la vend au No 102, rue du Canal.

Les Nomisations.

Les Comités de conférence des deux Conventions ont fait, hier, leur rapport. Après avoir rejeté les propositions des républicains libéraux, les Comités ont procédé au choix des candidats. On en trouvera la liste dans le compte-rendu des séances.

Le rapport a été accepté et les nominations ratifiées par la Convention de la réforme après quelques discours inspirés par le meilleur esprit. Nous regrettons qu'il n'en ait pas été de même dans la Convention démocratique. Il est certain que des choix peuvent toujours être discutés, bien que les noms mis en avant soient ceux de citoyens honnêtes, capables et contre lesquels on ne peut élever d'objection bien sérieuse. Mais nous pensons que les partisans d'une coalition avec les républicains libéraux, n'auraient plus rien à dire après le résultat négatif des négociations entre les comités et les représentants de ces membres de parti. Il n'en a pas été ainsi et nous craignons qu'il n'y ait, de la part de quelques délégués, une détermination arrêtée d'empêcher la consolation de tout arrangement dans lequel M. Warmoth ou ses amis n'auront pas une part.

Cependant, la Convention a adopté à sa première session, une résolution par laquelle elle s'est interdit toute alliance avec aucune des deux fractions du parti radical. Un grand nombre de paroisses ont, tout dernièrement, adopté des résolutions semblables. Le sentiment populaire est tellement opposé à cette politique que rien ne pourra le faire changer.

Nous faisons donc appel à tous les délégués qui sont arrivés ici avec la détermination de s'opposer à une coalition avec Warmoth, pour qu'ils restent inébranlables sur ce point.

Les républicains libéraux ont fermé eux-mêmes la porte à toute négociation ultérieure avec eux.

Que la Convention se délivre de ce fantôme important qui a retardé jusqu'ici ses travaux et qu'elle procède à l'examen de la liste de candidats présentés par les comités de conférence, en prenant pour base de cet examen le programme indiqué par le juge Manning lui-même, à l'occasion de la présentation du premier rapport, l'honnêteté et la capacité du candidat et la valeur de sa candidature au point de vue du succès.

Il est d'une importance vitale que les deux Conventions s'entendent cordialement sur le choix des candidats avant de s'ajourner. Si cela n'a pas lieu, nous craignons que notre malheureux Etat ne reste quatre ans de plus au pouvoir des voleurs qui ont déjà dévoré la plus grande partie de ses ressources.

Derrière Warmoth, il y a toute une coalition financière intéressée à faire échouer toutes les réformes. Si cette coterie, puissante par l'argent, conserve le contrôle du gouvernement, les taxes non-seulement ne seront pas diminuées, mais encore elles iront en augmentant. Ceux qui auront contribué à ce résultat auront porté le coup de grâce à notre Etat, et ils auront assumé une lourde responsabilité envers leurs concitoyens.

ROBT. E. LEE BASE BALL CLUB. — Ce Club, si populaire à la Nouvelle-Orléans, a organisé un grand tir aux pigeons qui aura lieu demain, dimanche, au Parc du Louisiana Base Ball. Il y aura d'autres jeux; telles que courses à pied, joutes de lutteurs, etc., et les divertissements seront aussi variés qu'intéressants. Nous appelons l'attention sur l'annonce insérée plus loin.

Les Comités.

LES PROPOSITIONS DES RÉPUBLICAINS LIBÉRAUX REJETÉES.

Voici l'*ultimatum* présenté aux comités de conférence de la Convention démocratique et de la Convention de réforme, réunies jeudi soir à l'Hôtel St-Charles.

Quartier-Général du Comité Central d'État Républicain libéral de la Louisiane.

Nile-Orléans, 6 juin 1872.

Aux comités de conférence des Conventions démocratique et de réforme :

Messieurs : Nous avons l'honneur de vous soumettre une proposition arrêtée par le comité de conférence du comité central d'État libéral républicain.

Nous la soumettons comme étant, d'après l'opinion bien arrêtée du comité, la seule solution de la difficulté pour arriver à une coalition honorable.

Espérant qu'elle se recommandera à votre appréciation, nous avons l'honneur d'être votre serviteur obéissant, vos concitoyens et obéissants serviteurs.

E. NORTH CULLOM,
Président du comité central du parti républicain libéral de la Louisiane.

Salle du Comité.
Nile-Orléans, 6 juin 1872.

Dans le but d'effectuer une combinaison complète et efficace de tous les partis dans cet État, ayant pour objet les réformes dans la Nation et dans l'État, l'arrangement suivant a été proposé par les représentants du parti libéral républicain :

1. La Convention Démocratique et la Convention de la Réforme approuveront et accepteront le programme de principes adopté à Cincinnati le 4 mai 1872 par la Convention Libérale Républicaine.

2. Les délégués de la Convention Démocratique d'État, actuellement en session, pour représenter la Louisiane à la Convention Démocratique Nationale qui sera tenue à Baltimore le 9 juillet prochain, recevront pour instructions de voter pour accepter le programme de la Convention de Cincinnati et pour endosser et ratifier la nomination de Greeley et de Brown.

3. Il est comme il est nécessaire d'adopter une liste de candidatures d'État sur laquelle démocrates, réformistes et républicains libéraux puissent s'unir, il est entendu que chacune des trois organisations nommera dix personnes pour constituer un comité exécutif qui sera autorisé à agréer une Convention Libérale de la Réforme, pour s'asseoir à une époque utérieure pour nommer des candidats pour l'État, le Congrès et les électeurs présidentiels.

4. Comme il est absolument nécessaire que l'harmonie d'action soit assurée, afin d'accomplir pleinement de cet arrangement, que les réformes nationales soient favorisées et les réformes d'État garanties, il est le plus convenable que les conventions adoptent la résolution suivante :

Résolu que nous nous engageons à solennir, de bonne foi, les candidats d'État et congressionnel qui seront nommés par la Convention qui s'assemblera conformément à la résolution ci-dessus.

Respectueusement soumis par

E. NORTH CULLOM,
J. M. DIERMAMMES,
JOHN A. ROBERTSON,
JAMES LONGSTREET.

Membres du Comité d'État du parti Libéral Républicain.

DANIEL W. ADAMS,
C. C. HERTY,
THOMAS A. HARRIS,
J. B. FENN,
JACK WHARTON,
E. P. BARESIDE.

Membres du Comité Exécutif du parti de réformation Greeley et Brown, tenu au Théâtre St-Charles :

J. HASSINGER,
WILLIAM F. GERRARD,
GEORGE FORESTER,
LOUIS SCHWARTZ,
GEORGE STROMEYER.

Du Comité Républicain Libéral Allemand.

Cette proposition a été rejetée sinon une autre qui laissait de côté la question nationale.

Voici la réponse faite par le Comité de Conférence à la proposition ci-dessus :

SALON DE L'HÔTEL ST-CHARLES,
Nile Orléans, 6 juin 1872.

A M. E. North Cullom, président du comité réuni du parti républicain libéral de la Louisiane.

Monsieur : Nous avons l'honneur de vous adresser ci-joint la copie des résolutions communes des comités de conférence des Conventions démocratique et de la Réforme, avec les modifications leur action. L'unanimité nécessaire pour votre comité votre proposition de votre comité, que arriver à une harmonie de coalition, attendu que la porte est ainsi fermée par votre proposition action à tout nouvel examen du sujet.

Respectueusement,

J. D. HILL, président du comité de Conférence de la Réforme.
E. J. MCCALL, président du comité de Conférence démocratique.

Quelle du comité réuni du comité de Conférence sur partie de la Réforme et de

Résolu, que les propositions faites par le parti républicain libéral sont rejetées.

2. Après le parti de la réforme aient organisé leur convention, et après que les deux conventions aient fait leur choix, le comité de conférence, en vertu de la résolution du comité de conférence, en vertu de la résolution du comité exécutif, pour endosser et ratifier la nomination de Greeley et de Brown.

3. Il est comme il est nécessaire d'adopter une liste de candidatures d'État sur laquelle démocrates, réformistes et républicains libéraux puissent s'unir, il est entendu que chacune des trois organisations nommera dix personnes pour constituer un comité exécutif qui sera autorisé à agréer une Convention Libérale de la Réforme, pour s'asseoir à une époque ultérieure pour nommer des candidats pour l'État, le Congrès et les électeurs présidentiels.

4. Comme il est absolument nécessaire que l'harmonie d'action soit assurée, afin d'accomplir pleinement de cet arrangement, que les réformes nationales soient favorisées et les réformes d'État garanties, il est le plus convenable que les conventions adoptent la résolution suivante :

Résolu que nous nous engageons à solennir, de bonne foi, les candidats d'État et congressionnel qui seront nommés par la Convention qui s'assemblera conformément à la résolution ci-dessus.

Respectueusement soumis par

E. NORTH CULLOM,
J. M. DIERMAMMES,
JOHN A. ROBERTSON,
JAMES LONGSTREET.

Membres du Comité d'État du parti Libéral Républicain.

DANIEL W. ADAMS,
C. C. HERTY,
THOMAS A. HARRIS,
J. B. FENN,
JACK WHARTON,
E. P. BARESIDE.

Membres du Comité Exécutif du parti de réformation Greeley et Brown, tenu au Théâtre St-Charles.

J. HASSINGER,
WILLIAM F. GERRARD,
GEORGE FORESTER,
LOUIS SCHWARTZ,
GEORGE STROMEYER.

Du Comité Républicain Libéral Allemand.

Cette proposition a été rejetée sinon une autre qui laissait de côté la question nationale.

Voici la réponse faite par le Comité de Conférence à la proposition ci-dessus :

SALON DE L'HÔTEL ST-CHARLES,
Nile Orléans, 6 juin 1872.

A M. E. North Cullom, président du comité réuni du parti républicain libéral de la Louisiane.

Monsieur : Nous avons l'honneur de vous adresser ci-joint la copie des résolutions communes des comités de conférence des Conventions démocratique et de la Réforme, avec les modifications leur action. L'unanimité nécessaire pour votre comité votre proposition de votre comité, que arriver à une harmonie de coalition, attendu que la porte est ainsi fermée par votre proposition action à tout nouvel examen du sujet.

Respectueusement,

J. D. HILL, président du comité de Conférence de la Réforme.
E. J. MCCALL, président du comité de Conférence démocratique.

Quelle du comité réuni du comité de Conférence sur partie de la Réforme et de

Résolu, que les propositions faites par le parti républicain libéral sont rejetées.

2. Après le parti de la réforme aient organisé leur convention, et après que les deux conventions aient fait leur choix, le